

Jeudi 18 août 2011 - Discours à l'arrivée à Madrid

**Benoît XVI à son arrivée : « Que rien ni personne ne vous prive de la paix !
N'ayez pas honte du Seigneur! »**

Majestés,

Monsieur le Cardinal Archevêque de Madrid,

Messieurs les Cardinaux,

Chers frères dans l'Épiscopat et dans le Sacerdoce,

Autorités nationales, des communautés autonomes et locales,

Cher peuple de Madrid et de l'Espagne toute entière

Merci, Majesté, pour votre présence ici avec la Reine, et pour les paroles si déférentes et affables que vous m'avez adressées en me souhaitant la bienvenue. Ces paroles me font revivre les inoubliables marques de sympathie reçues lors de mes visites apostoliques antérieures en Espagne, et plus particulièrement celles de mon récent voyage à Saint Jacques de Compostelle et à Barcelone. Je salue très cordialement ceux qui se trouvent présents à Barajas, et ceux qui suivent cet événement par la radio et la télévision. Je mentionne également avec grande reconnaissance tous ceux qui, instances ecclésiastiques et civiles, ont contribué par leurs efforts et leur travail, avec grand engagement et dévouement, pour que ces Journées Mondiales de la Jeunesse, de Madrid, puissent bien se dérouler et porter des fruits abondants.

Je désire aussi remercier de tout cœur pour l'hospitalité offerte par tant de familles, de paroisses, de collèges et d'autres institutions qui ont accueilli les jeunes venus du monde entier, d'abord dans différentes régions et villes d'Espagne, et maintenant dans cette grande ville de Madrid, cosmopolite et aux portes grandes ouvertes.

Je viens ici pour rencontrer des milliers de jeunes du monde entier, intéressés par le Christ ou en recherche de la vérité qui donne un sens authentique à leur existence. Je viens comme Successeur de Pierre pour les confirmer tous dans leur foi, en vivant quelques jours d'intense activité pastorale pour annoncer que Jésus-

Christ est le Chemin, la Vérité et la Vie. Pour pousser à l'engagement de construire le Règne de Dieu dans le monde, et entre nous. Pour exhorter les jeunes à rencontrer personnellement le Christ-Ami et ainsi, enracinés dans sa Personne, se convertir en disciples fidèles et en témoins courageux.

Pour quoi et par quoi cette multitude de jeunes est-elle venue à Madrid ? Bien que la réponse devrait être donnée par eux, on peut bien penser qu'ils désirent écouter la Parole de Dieu, comme l'a proposé la devise de ces Journées Mondiales de la Jeunesse, de manière qu'enracinés dans le Christ et construits sur Lui, ils manifestent la fermeté de leur foi.

Beaucoup d'entre eux ont écouté la voix de Dieu, parfois uniquement comme un léger murmure, qui les a poussés à le chercher avec plus de diligence, et à partager avec les autres l'expérience de la force qu'ils tiennent dans leur vie. Cette découverte du Dieu vivant anime les jeunes et ouvre leurs yeux aux défis du monde où ils vivent, avec leurs possibilités et leurs limites. Ils voient la superficialité, la consommation et l'hédonisme régnants, tant de banalité au moment de vivre la sexualité, tant de manques de solidarité, tant de corruption. Et ils savent que sans Dieu il serait difficile d'affronter ces défis et d'être vraiment heureux, tournant vers lui leur enthousiasme pour l'obtention d'une vie authentique. Toutefois, avec Lui à leurs côtés, ils obtiendront la lumière pour marcher et des raisons pour espérer, ne se décourageant pas devant ces hauts idéaux qui motiveront leur engagement généreux pour construire une société où la dignité humaine et une vraie fraternité se respectent. Ici, durant ces Journées, ils ont une occasion privilégiée pour mettre en commun leurs aspirations, échanger entre eux les richesses de leurs cultures et de leurs expériences, s'encourager mutuellement dans leur cheminement de foi et de vie, où certains se croient isolés ou ignorés par leur entourage quotidien. Mais non, ils ne sont pas seuls ! Beaucoup de leurs contemporains partagent leurs projets et, se confiant entièrement au Christ, ils savent qu'ils ont vraiment un avenir devant eux et ils ne craignent pas les engagements décisifs qui demandent toute la vie. Pour cela, les écouter, prier ensemble et célébrer l'Eucharistie avec eux me causent une immense joie. Les Journées Mondiales de la Jeunesse nous apportent un message d'espérance, comme une brise d'air pur et juvénile, avec des parfums nouveaux qui nous remplissent de confiance pour le demain de l'Église et du monde.

Certes, les difficultés ne manquent pas. Des tensions et des confrontations existent en tant d'endroits du monde, avec même du sang qui coule. La justice et la haute valeur de la personne humaine se plient facilement à des intérêts égoïstes, matériels et idéologiques. L'environnement et la nature que Dieu a créés avec tant d'amour ne sont pas respectés comme il se doit. De plus, beaucoup de jeunes regardent avec préoccupation leur avenir face à la difficulté de trouver un emploi digne ou bien pour l'avoir perdu ou encore parce que celui qu'ils ont est précaire et n'est pas assuré. Il y en a d'autres qui ont besoin d'aide pour ne pas tomber dans les filets de la drogue, d'une aide efficace si par malheur ils y sont déjà tombés. À cause

de leur foi dans le Christ, beaucoup souffrent en eux-mêmes la discrimination, qui conduit à la dépréciation et à la persécution ouverte ou larvée qui afflige des régions déterminées de certains pays. Ils sont aussi sollicités pour s'éloigner de Lui, en les privant des signes de sa présence dans la vie publique, et en réduisant au silence son Nom même. Pourtant aujourd'hui, je redis aux jeunes, avec toute la force de mon cœur, que rien ni personne ne vous prive de la paix ! N'ayez pas honte du Seigneur ! Il n'a rien objecté à se faire l'un de nous et à faire l'expérience de nos angoisses pour nous élever vers Dieu, et faisant ainsi il nous a sauvés.

Dans ce contexte, il est urgent d'aider les jeunes disciples de Jésus à demeurer fermes dans la foi et à assumer la belle aventure de l'annoncer et d'en témoigner ouvertement par leurs propres vies. Un témoignage courageux et plein d'amour au frère humain, à la fois décidé et prudent, sans cacher sa propre identité chrétienne, dans un climat de respectueuse connivence avec d'autres options légitimes et en même temps avec l'exigence du respect dû aux propres convictions.

Majesté, en vous remerciant de nouveau pour l'accueil déférent que vous m'avez réservé, je désire exprimer mon appréciation et ma proximité à tous les peuples d'Espagne, tout comme mon admiration pour un pays si riche en histoire et en culture, pour la vitalité de sa foi qui a fructifié en de nombreux saints et saintes de toutes les époques, en de nombreux hommes et femmes qui, laissant leur terre, ont apporté l'Évangile aux limites du monde, et en des personnes droites, solidaires et bonnes de votre pays. C'est là un grand trésor dont il convient certainement de prendre soin par une attitude constructive pour le bien commun d'aujourd'hui et pour offrir un horizon lumineux à l'avenir des nouvelles générations. Même s'il existe actuellement des motifs de préoccupations, plus grand est l'élan des Espagnols, avec l'ardeur qui les caractérise, pour les dépasser, et ce qui y contribue le plus ce sont leurs racines chrétiennes profondes, très fécondes au cours des siècles.

A partir d'ici, je salue très cordialement tous les amis espagnols et madrilènes, et tous ceux qui sont venus d'autres terres. Durant ces jours je vous serai proche, ayant très présent à l'esprit tous les jeunes du monde, en particulier ceux qui passent par toutes sortes d'épreuves. Confiant cette rencontre à la très sainte Vierge Marie, et à l'intercession des saints protecteurs de ces Journées, je demande à Dieu qu'il bénisse et protège toujours les fils et les filles d'Espagne. Merci beaucoup.

Sources : site de La Croix

Jeudi 18 août 2011 - Discours aux jeunes – Veillée Place Cibeles

Benoît XVI aux jeunes : "Bâissez votre vie sur le fondement solide qu'est le Christ"

Chers amis,

Je remercie les jeunes représentants des cinq continents pour les paroles chaleureuses qu'ils m'ont adressées. Je salue affectueusement tous les jeunes qui sont ici réunis, provenant d'Océanie, d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Europe, ainsi que tous ceux qui n'ont pas pu venir. Je pense souvent à vous et prie pour vous. Dieu m'a accordé la grâce de pouvoir vous voir et vous entendre de plus près et de nous mettre ensemble à l'écoute de sa Parole.

Dans la Lecture qui vient d'être proclamée, nous avons entendu un passage de l'Évangile où il est dit d'accueillir les paroles de Jésus et de les mettre en pratique. Il y a des paroles qui ne servent qu'à entretenir une conversation et qui passent comme le vent. D'autres cultivent l'esprit sous divers aspects. Celles de Jésus, par contre, remplissent le semblable, s'y enracinent et façonnent notre vie tout entière. Sinon elles demeurent vides et deviennent éphémères. Elles ne nous rapprochent pas de Lui. Et, ainsi, le Christ continue d'être au loin, comme une voix parmi les nombreuses autres que nous entendons autour de nous et auxquelles nous sommes déjà accoutumés. De plus, le Maître qui parle n'enseigne pas ce qu'il a appris d'autres personnes, mais ce qu'il est lui-même, le seul qui connaisse vraiment le chemin de l'homme vers Dieu, car c'est lui qui l'a ouvert pour nous, qui l'a créé pour que nous puissions parvenir à la vie authentique, celle qu'il vaut toujours la peine de vivre en toute circonstance et que la mort même ne peut détruire. L'Évangile continue en expliquant cela à travers l'image suggestive de celui qui construit sur un roc solide, résistant aux assauts des adversités, contrairement à celui qui bâtit sur le sable, parfois même dans un lieu paradisiaque, comme nous dirions aujourd'hui, mais qui se désagrège au premier souffle de vent et devient une ruine.

Chers jeunes, écoutez vraiment les paroles du Seigneur pour qu'elles soient en vous « esprit et vie » (Jn 6, 63), racines qui alimentent votre être, règles de conduite qui nous rendent semblables à la personne du Christ, en étant pauvres de cœur,

affamés de justice, miséricordieux, en ayant un cœur pur, en aimant la paix. Faites-le chaque jour avec constance, comme on fait avec le seul Ami qui ne nous déçoit pas et avec qui nous voulons partager le chemin de notre vie. Vous savez bien que lorsque nous ne marchons pas au côté du Christ qui nous guide, nous nous dispersons sur d'autres sentiers, comme celui de nos propres impulsions aveugles et égoïstes, celui des propositions flatteuses mais intéressées, trompeuses et volubiles, qui laissent le vide et la frustration derrière elles.

Profitez de ces journées pour mieux connaître le Christ et soyez certains qu'enracinés en Lui votre enthousiasme et votre joie, vos désirs d'aller plus loin, d'atteindre ce qui est plus élevé, jusqu'à Dieu, auront toujours un avenir assuré, parce que la plénitude de la vie demeure déjà en vous. Faites-la grandir à l'aide de la grâce divine, généreusement et sans médiocrité, visant sérieusement l'objectif de la sainteté. Et, face à nos faiblesses, qui parfois nous écrasent, comptons également sur la miséricorde du Seigneur, qui est toujours prêt à nous tenir de nouveau la main et qui nous offre son pardon à travers le sacrement de la Pénitence.

En construisant sur le roc inébranlable, non seulement votre vie sera solide et stable, mais elle contribuera aussi à projeter la lumière du Christ sur les jeunes de votre âge et sur toute l'humanité, en présentant une alternative valable à tous ceux qui sont tombés dans leur vie, parce que les fondements de leur existence étaient inconsistants ; à tous ceux qui se contentent de suivre les courants de la mode, qui trouvent refuge dans leur intérêt immédiat, oubliant la vraie justice, ou qui s'abritent derrière leurs propres opinions au lieu de rechercher la pure vérité.

Oui, nombreux sont ceux qui, se croyant des dieux, pensent ne pas avoir besoin d'autres racines ni d'autres sources qu'eux-mêmes. Ils voudraient décider eux-mêmes ce qui est vérité ou pas, ce qui est bien ou mal, le juste et l'injuste ; décider ce qui est digne de vivre ou peut être sacrifié sur l'autel d'autres préférences ; marcher à chaque instant au hasard, sans but préétabli, se laissant guider par l'instinct du moment. Ces tentations sont toujours aux aguets. Il est important de ne pas y succomber car, en réalité, elles mènent à quelque chose d'aussi évanescent qu'une existence sans horizons, une liberté sans Dieu. Nous, par contre, nous savons bien que nous avons été créés libres, à l'image de Dieu, précisément parce que nous sommes protagonistes de la recherche de la vérité et du bien, responsables de nos actions et non de simples exécutants aveugles, collaborateurs créatifs dans notre tâche de cultiver et d'embellir l'œuvre de la création. Dieu désire un interlocuteur responsable, qui puisse dialoguer avec lui et l'aimer. À travers le Christ, nous pouvons vraiment le devenir et, enracinés en lui, donner ses ailes à notre liberté. N'est-ce pas là le grand motif de notre joie ? N'est-ce pas là un terrain solide pour construire la civilisation de l'amour et de la vie, capable d'humaniser tous les hommes ?

Chers amis, soyez prudents et sages, bâtissez votre vie sur le fondement solide qu'est le Christ. Cette sagesse et cette prudence guideront vos pas, rien ne vous fera

trembler et la paix régnera dans votre cœur. Alors, vous serez heureux, contents, et votre joie se communiquera aux autres. Ils se demanderont quel est le secret de votre vie et ils découvriront que le roc qui soutient tout l'édifice et sur lequel s'appuie toute votre existence est la personne même du Christ, votre ami, frère et Seigneur, le fils de Dieu fait homme, qui donne consistance à tout l'univers. Il est mort pour nous et il est ressuscité pour que nous ayons la vie et, à présent, depuis le trône du Père, il demeure vivant et proche de tous les hommes, veillant continuellement avec amour sur chacun de nous.

Confiant les fruits de ces Journées Mondiales de la Jeunesse à la Vierge Marie, qui a su dire « oui » à la volonté de Dieu et qui nous enseigne, comme personne d'autre, la fidélité à son divin Fils, qu'elle a suivi jusqu'à sa mort sur la croix. Nous méditerons tout cela plus profondément aux diverses stations de la Via Crucis . Prions pour que, comme pour elle, notre « oui » d'aujourd'hui au Christ soit aussi un « oui » inconditionnel à son amitié, à la fin de cette Journée et durant toute notre vie.

Merci beaucoup.

Sources : site de La Croix

Vendredi 19 août 2011 – A l'issue du chemin de croix

Chers jeunes,

Nous avons célébré avec piété et ferveur ce chemin de croix en accompagnant le Christ dans sa passion et sa mort. Les commentaires des Hermanitas de la Cruz, qui servent les plus pauvres et ceux qui sont dans le besoin, nous ont permis d'entrer dans le mystère de la croix glorieuse du Christ, qui renferme la vraie sagesse de Dieu, celle qui juge le monde et ceux qui se croient sages (cf. 1 Cor 1, 17-19).

La contemplation des extraordinaires imágenes provenant du patrimoine religieux des diocèses espagnols, nous a aidé également dans cet itinéraire vers le calvaire. Ce sont des imágenes où la foi et l'art s'harmonisent pour arriver au cœur de l'homme et pour l'inviter à la conversion. Quand le regard de la foi est limpide et authentique, la beauté se met à son service et elle est capable de représenter les mystères de notre salut jusqu'à nous émouvoir profondément, et de transformer notre cœur, comme cela est arrivé à sainte Thérèse d'Avila en contemplant une représentation du Christ blessé (cf. Libro de la vida 9, 1).

Pendant que nous avançons avec Jésus pour arriver au sommet du don de lui-même au calvaire, les paroles de saint Paul nous sont venues en mémoire : « Le Christ m'a aimé et il s'est livré pour moi » (Ga 2, 20). Devant un tel amour si désintéressé, pleins d'étonnement et de gratitude, nous nous demandons maintenant : Que ferons-nous nous-mêmes pour lui ? Quelle réponse lui donnerons-nous ?

Saint Jean le dit clairement : « À ceci nous avons connu l'amour : celui-là a donné sa vie pour nous. Et nous devons, nous aussi, donner notre vie pour nos frères » (1 Jn 3, 16). La passion du Christ nous pousse à charger sur nos épaules la souffrance du monde, avec la certitude que Dieu n'est pas quelqu'un qui est distant ou lointain de l'homme et de ses vicissitudes. Au contraire, il s'est fait l'un d'entre nous « pour pouvoir compatir avec l'homme de manière très réelle, dans la chair et le sang ... De là, dans toute souffrance humaine est entré quelqu'un qui partage la souffrance et la patience; de là se répand dans toute souffrance la consolation ; la

consolation de l'amour qui vient de Dieu et ainsi surgit l'étoile de l'espérance » (Spe salvi , 39).

Chers jeunes, que l'amour du Christ pour nous augmente votre joie et vous aide à être proches de ceux qui sont dans le besoin. Vous qui êtes très sensibles à l'idée de partager la vie avec les autres, ne passez pas à côté de la souffrance humaine, où Dieu espère en vous afin que vous puissiez donner le meilleur de vous-mêmes : votre capacité d'aimer et de compatir. Les diverses formes de souffrance qui, tout au long du chemin de croix, ont défilé devant vos yeux, sont des appels du Seigneur pour édifier nos vies en suivant ses traces et pour faire de nous des signes de sa consolation et de son salut : « Souffrir avec l'autre, pour les autres; souffrir par amour de la vérité et de la justice; souffrir à cause de l'amour et pour devenir une personne qui aime vraiment – ce sont des éléments fondamentaux d'humanité; leur abandon détruirait l'homme lui-même » (ibid .).

Sachons recevoir ces leçons et les mettre en pratique ! Pour cela, regardons vers le Christ, cloué sur un bois rude, et demandons-lui qu'il nous montre cette sagesse mystérieuse de la croix par laquelle l'homme vit. La croix n'a pas été le développement d'un échec, sinon la manière d'exprimer le don aimant qui arrive jusqu'à un don plus grand : celui de sa propre vie. Le Père a désiré aimer les hommes dans l'accolade de son Fils crucifié par amour. Par sa forme et sa signification, la croix représente cet amour du Père et du Christ pour les hommes. En elle, nous reconnaissons l'image de l'amour suprême, où nous apprenons à aimer ce que Dieu aime et comme il le fait : c'est elle la Bonne Nouvelle qui redonne l'espérance au monde.

Tournons maintenant nos yeux vers la Vierge Marie qui nous fut donnée pour mère au calvaire, et supplions-la de nous soutenir par sa protection aimante sur le chemin de la vie, en particulier quand nous passons à travers la nuit de la souffrance, afin que nous réussissions comme elle à demeurer fermes dans la foi au pied de la croix.

Sources : site de La Croix

Vendredi 19 août 2011 - Aux jeunes religieuses

Benoît XVI aux jeunes religieuses: "L'Eglise a besoin de votre jeune fidélité enracinée et fondée dans le Christ"

Chères jeunes religieuses,

Au cours des Journées Mondiales de la Jeunesse que nous sommes en train de célébrer à Madrid, c'est pour moi un grand plaisir de pouvoir vous rencontrer, vous qui avez consacré votre jeunesse au Seigneur, et je vous remercie pour l'aimable salut que vous m'avez adressé. J'exprime ma gratitude envers Monsieur le Cardinal Archevêque de Madrid qui a programmé cette rencontre dans un lieu très suggestif comme le monastère Saint Laurent de l'Escorial. Si sa célèbre bibliothèque garde d'importantes éditions de la Sainte Écriture et de Règles monastiques de diverses familles religieuses, votre vie de fidélité à l'appel reçu est, elle-aussi, une manière précieuse de garder la Parole du Seigneur qui résonne dans vos formes de spiritualité.

Chères sœurs, tout charisme est une parole évangélique que l'Esprit Saint rappelle à son Église (Jn 14, 26). C'est bien vrai : la Vie consacrée « naît de l'écoute de la Parole de Dieu et accueille l'Évangile comme règle de vie. Vivre à la suite du Christ, chaste, pauvre et obéissant, est ainsi une 'exégèse' vivante de la Parole de Dieu (...) D'elle tout charisme est né et d'elle, toute règle veut être l'expression, en donnant vie à des itinéraires de vie chrétienne caractérisés par la radicalité évangélique » (Verbum Domini , n. 83).

La radicalité évangélique réside dans le fait d'être « enracinés et fondés dans le Christ, fermes dans la foi » (Col 2, 7), ce qui, dans la Vie consacrée, signifie aller à racine de l'amour, Jésus Christ, avec un cœur sans partage, jusqu'à ne rien préférer à son amour (cf. Saint Benoît, Règle IV, 21), par une appartenance sponsale comme l'ont vécu les saints, à l'image de Rose de Lima et de Rafael Arnáiz, jeunes patrons de ces Journées Mondiales de la Jeunesse. La rencontre personnelle avec le Christ qui nourrit votre consécration, doit être témoinnée avec toute sa force transformatrice dans vos vies ; elle revêt une importance particulière aujourd'hui, alors qu'« on constate une sorte d'«éclipse de Dieu», une certaine amnésie, voire un

réel refus du christianisme et un reniement du trésor de la foi reçue, au risque de perdre sa propre identité profonde » (Message pour les Journées Mondiales de la Jeunesse 2011 , n. 1). Face au relativisme et à la médiocrité, s'impose la nécessité de cette radicalité dont témoigne la consécration comme une appartenance à Dieu aimé par-dessus tout.

Cette radicalité évangélique de la Vie consacrée s'exprime par la communion filiale avec l'Église – la maison des enfants de Dieu que le Christ a fondée – ; la communion avec les Pasteurs qui, au nom du Seigneur, proposent le dépôt de la foi reçu des Apôtres, du Magistère de l'Église et de la Tradition chrétienne ; la communion avec votre famille religieuse en conservant son noble patrimoine spirituel avec gratitude et en appréciant aussi les autres charismes ; la communion avec les autres membres de l'Église comme les laïcs, appelés à témoigner du même Évangile du Seigneur par leur vocation spécifique.

La radicalité évangélique s'exprime enfin dans la mission que Dieu a voulu vous confier : par la vie contemplative qui accueille dans ses cloîtres la Parole de Dieu dans un silence éloquent et adore sa beauté dans la solitude habitée par Lui ; par les diverses formes de vie apostolique, dans les sillons desquelles germe la semence évangélique dans l'éducation des enfants et des jeunes, dans le soin des malades et des personnes âgées, dans l'accompagnement des familles, dans l'engagement en faveur de la vie, dans le témoignage de la vérité, dans l'annonce de la paix et la charité, l'engagement missionnaire, et dans la nouvelle évangélisation, et bien d'autres domaines de l'apostolat ecclésial.

Chères sœurs, c'est à ce témoignage de sainteté que Dieu vous appelle, en suivant Jésus de très près et sans conditions dans la consécration, la communion et la mission. L'Église a besoin de votre jeune fidélité enracinée et fondée dans le Christ. Merci pour votre « oui » généreux, total et perpétuel à l'appel du Bien-Aimé. Que la Vierge Marie soutienne et accompagne votre jeunesse consacrée, avec le vœu fervent que cela interpelle, encourage et illumine tous les jeunes.

Avec ces sentiments, je prie Dieu de récompenser abondamment la généreuse contribution de la Vie consacrée à ces Journées Mondiales de la Jeunesse, et en son nom, je vous bénis de tout cœur. Merci infiniment !

Sources : site de La Croix

Vendredi 19 août 2011 – Aux universitaires, basilique Saint-Laurent de l'Escurial

Benoît XVI aux universitaires : « Soyez pour les jeunes un encouragement et une force »

Monsieur le Cardinal Archevêque de Madrid,

Chers frères dans l'Épiscopat,

Chers Pères Augustins,

Chers Professeurs,

Autorités,

Chers amis,

J'attendais avec joie cette rencontre avec vous, jeunes professeurs des universités espagnoles, vous qui prêtez une magnifique collaboration à la diffusion de la vérité, dans des circonstances qui ne sont pas toujours faciles. Je vous salue cordialement et je vous remercie pour les aimables paroles de bienvenue, ainsi que pour la musique exécutée, qui a résonné de façon merveilleuse dans ce monastère d'une grande beauté artistique, témoignage éloquent pour les siècles d'une vie de prière et d'étude. En ce lieu significatif la foi et la raison se sont fondues harmonieusement dans la pierre austère pour modeler l'un des monuments les plus renommés d'Espagne.

Je salue aussi avec une affection particulière ceux qui, ces jours-ci, ont participé à Avila au Congrès mondial des universités catholiques, sur le thème : « Identité et mission de l'université catholique ».

En étant parmi vous, me reviennent à l'esprit mes premiers pas comme professeur à l'université de Bonn. Quand on constatait encore les blessures de la guerre et que les carences matérielles étaient nombreuses, tout était remplacé par un vif désir d'une activité passionnante, le contact avec des collègues des diverses disciplines et le souhait de répondre aux inquiétudes ultimes et fondamentales des étudiants. Cette « universitas », que j'ai vécue alors, de professeurs et d'étudiants qui ensemble cherchent la vérité dans tous les savoirs, ou, comme aurait dit

Alphonse X le Sage, cette « union de maîtres et d'étudiants avec la volonté et l'objectif d'apprendre les savoirs » (Siete partidas, partida II, tit. XXXI), rend clair le projet jusqu'à la définition de l'Université.

Dans le thème des présentes Journées Mondiales de la Jeunesse « Enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi » (Col 2, 7), vous pourrez trouver aussi la lumière pour mieux comprendre votre être et ce que vous devez faire. Avec cette pensée, et comme je l'ai déjà écrit dans le Message aux jeunes en préparation à ces journées, les mots « enracinés, fondés et affermis » orientent vers des fondements solides pour la vie (cf. n. 2).

Mais, où les jeunes trouveront-ils ces points de référence dans une société émiettée et instable ? Parfois on estime que la mission d'un professeur universitaire est aujourd'hui exclusivement de former des professionnels compétents et efficaces qui puissent satisfaire la demande du marché du travail à tout moment précis. On affirme également que l'unique chose que l'on doit privilégier dans la conjoncture actuelle est la pure capacité technique. Certainement, cette vision utilitaire de l'éducation, même universitaire, répandue spécialement dans des milieux extra-universitaires, s'installe aujourd'hui. Sans aucun doute, vous qui avez vécu comme moi l'université, et qui la vivez maintenant comme enseignants, vous sentez sans doute le désir de quelque chose d'autre de plus élevé qui corresponde à toutes les dimensions qui constituent l'homme. Nous savons que quand la seule utilité et le pragmatisme immédiat s'érigent en critère principal, les pertes peuvent être dramatiques : des abus d'une science sans limites, bien au-delà d'elle-même, jusqu'au totalitarisme politique qui se ravive facilement quand on élimine toute référence supérieure au simple calcul de pouvoir. Au contraire, l'idée authentique d'université est précisément celle qui nous préserve de cette vision réductrice et détachée de l'humain.

En réalité, l'université a été et est encore appelée à être toujours la maison où se cherche la vérité propre de la personne humaine. Pour cette raison ce n'est pas par hasard que l'Église a promu l'institution universitaire, justement parce que la foi chrétienne nous parle du Christ comme le Logos par lequel tout a été fait (cf. Jn 1,3), et de l'être humain créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Cette bonne nouvelle découvre une rationalité dans tout le créé et regarde l'homme comme une créature qui participe et peut parvenir à reconnaître cette rationalité. L'université incarne, donc, un idéal qui ne doit pas perdre sa vertu ni à cause d'idéologies fermées au dialogue rationnel, ni par servilité envers une logique utilitaire de simple marché, qui voit l'homme comme un simple consommateur.

C'est là votre mission importante et vitale. C'est vous qui avez l'honneur et la responsabilité de transmettre cet idéal universitaire, un idéal que vous avez reçu de vos prédécesseurs, dont beaucoup d'humbles disciples de l'Évangile et qui, en tant que tels, se sont convertis en géants de l'esprit. Nous devons nous sentir leurs continuateurs dans une histoire bien distincte de la leur, mais dans laquelle les

questions essentielles de l'être humain continuent à réclamer notre attention et nous poussent à aller de l'avant. Avec eux, nous nous sentons unis à cette chaîne d'hommes et de femmes qui se sont engagés à proposer et à rendre crédible la foi devant l'intelligence des hommes. Et la façon de le faire ne signifie pas seulement l'enseigner, mais encore plus le vivre, l'incarner, de sorte que le Logos lui-même s'incarne pour placer sa demeure parmi nous. En ce sens, les jeunes ont besoin de maîtres authentiques ; des personnes ouvertes à la vérité totale dans les différentes branches du savoir, sachant écouter et vivant à l'intérieur d'elles-mêmes ce dialogue interdisciplinaire ; des personnes convaincues, surtout, de la capacité humaine d'avancer sur le chemin vers la vérité. La jeunesse est le temps privilégié pour la recherche et la rencontre de la vérité. Comme le disait Platon : « Cherche la vérité tant que tu es jeune, parce que si tu ne le fais pas, ensuite elle t'échappera des mains » (Parménide, 135d). Cette haute aspiration est la plus valable que vous puissiez transmettre personnellement et vitalement à vos étudiants, et pas simplement quelques techniques matérielles et anonymes, ou quelques froides données, utilisées seulement de façon fonctionnelle.

Aussi je vous exhorte de tout cœur à ne jamais perdre cette sensibilité et ce désir ardent de la vérité ; à ne pas oublier que l'enseignement n'est pas une communication aride de contenus, mais une formation des jeunes que vous devrez comprendre et rechercher, chez lesquels vous devez susciter cette soif de vérité qu'ils ont au plus profond d'eux-mêmes et qu'ils cherchent à assouvir. Soyez pour eux un encouragement et une force.

Pour ce motif, il faut tenir à l'esprit, en premier lieu, que le chemin vers la vérité complète engage aussi l'être humain tout entier : c'est un chemin de l'intelligence et de l'amour, de la raison et de la foi. Nous ne pouvons pas avancer dans la connaissance de quelqu'un si l'amour ne nous anime pas, ni non plus aimer quelqu'un dans lequel nous ne voyons pas de rationalité, étant donné que « il n'y a pas l'intelligence puis l'amour : il y a l'amour riche d'intelligence et l'intelligence pleine d'amour » (Caritas in veritate, n. 30). Si la vérité et le bien restent unis, de même la connaissance et l'amour. De cette unité découle la cohérence de vie et de pensée, l'exemplarité qu'on exige de tout bon éducateur.

En second lieu, il faut considérer que la vérité elle-même est toujours au-delà de nos efforts. Nous pourrions la chercher et nous approcher d'elle, mais nous ne pouvons pas la posséder totalement, ou mieux c'est elle qui se propose à nous et elle qui nous motive. Dans l'œuvre intellectuelle et d'enseignement, l'humilité est une vertu indispensable, qui nous protège de la vanité, laquelle ferme à l'accès à la vérité. Nous ne devons pas attirer les étudiants à nous-mêmes, mais les mettre en route vers cette vérité que tous nous recherchons. Dans cette tâche le Seigneur vous aidera, lui qui vous demande d'être prévenants et efficaces comme le sel, comme la lampe qui donne de la lumière sans faire de bruit (cf. Mt 5, 13-15).

Tout ceci nous invite à tourner toujours notre regard vers le Christ, sur le visage duquel resplendit la Vérité qui nous illumine, mais qui est aussi le Chemin qui nous conduit à une plénitude durable, puisqu'il est le Voyageur qui est à nos côtés et qui nous soutient de son amour. Liés à lui, vous serez de bons guides pour nos jeunes. Avec cette espérance, je vous confie à la protection de la Vierge Marie, Trône de la Sagesse, pour qu'elle fasse de vous des collaborateurs de son Fils par une vie pleine d'attention pour vos semblables et féconde en fruits, aussi bien de connaissance que de foi, pour vos étudiants.

Sources : site de La Croix

Samedi 20 août 2011 – Institut San José, aux personnes handicapées
Benoît XVI aux personnes handicapées : "Notre société a besoin de vous"

Monsieur le Cardinal Archevêque de Madrid,

Chers frères dans l'Épiscopat,

Chers prêtres et religieux de l'Ordre Hospitalier de Saint Jean de Dieu,

Autorités,

Chers jeunes, parents et volontaires présents,

Merci de tout cœur pour l'aimable mot de bienvenu et le cordial accueil que vous m'avez réservé.

Ce soir, avant la Veillée de prière avec les jeunes venus du monde entier à Madrid pour participer à ces Journées Mondiales de la Jeunesse, nous avons l'occasion de passer ensemble quelques moments et de pouvoir ainsi vous manifester la proximité et l'appréciation du Pape pour chacun d'entre vous, pour vos familles et pour toutes les personnes qui vous accompagnent et qui ont soin de cette Fondation de l'Institut San José.

La jeunesse, nous l'avons rappelé en d'autres occasions, est l'âge où la vie se dévoile dans la personne avec toute la richesse et la plénitude de ses capacités, poussant à rechercher les buts les plus élevés qui lui donnent sens. C'est pourquoi lorsque dans une vie jeune apparaît la douleur, nous demeurons déconcertés et nous nous demandons peut-être : la vie peut-elle continuer à être grande quand la souffrance y fait irruption ? À cet égard dans mon encyclique sur l'espérance chrétienne, j'ai écrit : « La mesure de l'humanité se détermine essentiellement dans son rapport à la souffrance et à celui qui souffre. (...) Une société qui ne réussit pas à accepter les souffrants et qui n'est pas capable de contribuer, par la compassion, à faire en sorte que la souffrance soit partagée et portée aussi intérieurement est une société cruelle et inhumaine. » (Spe salvi , 38). Ces paroles reflètent une longue

tradition de l'humanité qui découle de l'offrande que le Christ fait de lui-même sur la croix pour nous et pour notre rédemption. Jésus et, sur ses pas, sa Mère – Notre Dame des Douleurs – et les saints sont les témoins qui nous montrent comment vivre le drame de la souffrance pour notre bien et pour le salut du monde.

Ces témoins nous parlent surtout de la dignité de chaque vie humaine créée à l'image de Dieu. Aucune affliction n'est capable d'effacer cette empreinte divine gravée au plus profond de l'homme. Bien plus, depuis que le Fils de Dieu a désiré librement embrasser la douleur et la mort, l'image de Dieu nous offre aussi le visage de celui qui les a supportées. Cette prédilection particulière du Seigneur pour qui souffre, nous fait voir l'autre avec des yeux purs pour lui donner, en plus des choses extérieures nécessaires, le regard de l'amour dont il a besoin. Il n'est possible de réaliser ceci que comme le fruit d'une rencontre personnelle avec le Christ. Soyez très conscients de cela vous les religieux, les parents, les professionnels de la santé et les volontaires qui vivez et travaillez quotidiennement avec ces jeunes. Votre vie et votre engagement proclament la grandeur à laquelle l'homme est appelé : compatir et accompagner par amour celui qui souffre, comme Dieu l'a fait lui-même. Et dans votre beau travail résonnent ainsi les paroles évangéliques : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un des ces petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

Par ailleurs, vous êtes également les témoins du bien immense qu'est la vie de ces jeunes pour ceux qui sont à leurs côtés et pour l'humanité entière. De manière mystérieuse, mais très réelle, votre présence suscite en nos cœurs, fréquemment endurcis, une tendresse qui nous ouvre au salut. Il est certain que la vie de ces jeunes change le cœur des hommes et, pour cela, nous rendons grâce au Seigneur pour les avoir connus.

Chers amis, notre société où très souvent est mise en doute la dignité inestimable de la vie, de chaque vie, a besoin de vous : vous contribuez de manière décisive à édifier la civilisation de l'amour. Bien plus, soyez les protagonistes de cette civilisation ! Et comme fils de l'Église offrez au Seigneur vos vies, avec ses peines et ses joies, en collaborant avec Lui et en entrant « ainsi d'une certaine façon dans le trésor de compassion dont le genre humain a besoin » (Spe salvi , 40).

Avec une affection profonde, et par l'intercession de saint Joseph, de saint Jean de Dieu et de saint Benito Menni, je vous confie de tout cœur à Dieu, Notre Seigneur. Qu'il soit votre force et votre récompense ! Que cette bénédiction apostolique que je vous donne ainsi qu'à tous vos proches, en soit le signe !

Sources : site de La Croix

Samedi 20 août 2011 – Aux jeunes réunis à Cuatro Vientos, au sud de Madrid

Benoît XVI : "Chers jeunes, ne vous conformez pas à moins qu'à la Vérité et à l'Amour"

En raison des conditions climatiques particulièrement difficiles, Benoît XVI n'a pas pu lire la totalité de son discours. Le Saint Siège précise que la partie de l'homélie que le pape n'a pas pu prononcer, et qui figure ici en italique, est considérée comme officielle.

Chers jeunes,

J'adresse un salut à tous, et particulièrement aux jeunes qui m'ont posé leurs questions et je les remercie de la sincérité avec laquelle ils ont exprimé des inquiétudes qui, d'une certaine manière, traduisent votre aspiration unanime à faire quelque chose de grand dans votre vie, quelque chose qui vous donne le bonheur en plénitude.

Mais comment un jeune peut-il être fidèle à la foi chrétienne et vivre en cherchant à atteindre de grands idéaux dans la société actuelle ? Dans l'évangile que nous avons écouté, Jésus nous donne une réponse à cette question importante : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés ; demeurez dans mon amour » (Jn 15, 9).

Oui, chers amis, Dieu nous aime. Telle est la grande vérité de notre vie, celle qui donne sens à tout le reste. Nous ne sommes pas le fruit du hasard ou de l'irrationnel, mais, à l'origine de notre existence, il y a un projet d'amour de Dieu. Demeurer dans son amour, c'est vivre enraciné dans la foi, parce que la foi n'est pas la simple acceptation de vérités abstraites, mais une relation intime avec le Christ qui nous amène à ouvrir notre cœur à ce mystère d'amour et à vivre comme des personnes qui se savent aimées de Dieu.

Si vous demeurez dans l'amour du Christ, enracinés dans la foi, vous rencontrerez, même au milieu des contradictions et des souffrances, la source de la joie et de l'allégresse. La foi ne s'oppose pas à vos idéaux les plus élevés ; au contraire, elle les exalte et les porte à leur perfection. Chers jeunes, ne vous conformez pas à moins qu'à la Vérité et à l'Amour, ne vous conformez pas à moins qu'au Christ.

C'est précisément maintenant au moment où la culture relativiste dominante refuse et déprécie la recherche de la vérité – la plus haute aspiration de l'esprit humain – que nous devons proposer avec courage et humilité la valeur universelle du Christ comme sauveur de tous les hommes et source d'espérance pour notre vie. Lui, qui a pris sur lui nos afflictions, connaît bien le mystère de la douleur humaine et montre sa présence aimante à tous ceux qui souffrent. Ceux-ci, à leur tour, unis à la passion du Christ, participent de plus près à son œuvre de rédemption. En outre, notre attention désintéressée envers les malades et les personnes dans le besoin sera toujours un témoignage humble et silencieux du visage de la compassion de Dieu.

Chers amis, qu'aucune adversité ne vous paralyse. N'ayez pas peur du monde, ni de l'avenir, ni de votre faiblesse. Le Seigneur vous a donné de vivre en ce moment de l'histoire, pour que, grâce à votre foi, son Nom retentisse sur toute la terre.

En cette veillée de prière, je vous invite à demander à Dieu de vous aider à découvrir votre vocation dans la société et dans l'Église, et à persévérer en elle avec joie et fidélité. Il vaut la peine de sentir en nous-mêmes l'appel du Christ et de suivre avec courage et générosité le chemin qu'il nous propose.

Le Seigneur appelle beaucoup d'entre vous au mariage, où un homme et une femme, en ne formant qu'une seule chair (cf. Gn 2, 24), se réalisent en une profonde vie de communion. C'est un horizon tout à la fois lumineux et exigeant, un projet d'amour véritable qui se renouvelle et s'approfondit chaque jour par le partage des joies et des difficultés, et qui se caractérise par une offrande de la personne tout entière. C'est pourquoi reconnaître la beauté et la bonté du mariage, c'est être conscient du fait que seul un contexte de fidélité et d'indissolubilité ainsi que d'ouverture au don divin de la vie est en accord avec la grandeur et la dignité de l'amour des époux.

À d'autres, en revanche, le Christ lance un appel à le suivre de plus près dans le sacerdoce et la vie consacrée. Que c'est beau de savoir que Jésus te cherche, te fais confiance et, avec sa voix reconnaissable entre toutes, te dit aussi à toi : « Suis-moi » (cf. Mc 2, 14).

Chers jeunes, pour découvrir et suivre fidèlement la forme de vie à laquelle le Seigneur appelle chacun, il est indispensable de demeurer dans son amour comme des amis. Or, comment se conserve l'amitié sinon par la fréquence des rencontres, la conversation, le fait d'être ensemble et de partager les joies et les peines ? Sainte

Thérèse de Jésus disait que la prière consistait à « parler de l'amitié en étant bien souvent seuls pour parler avec celui dont nous savons qu'il nous aime » (cf. Libro de la vida, 8).

Je vous invite encore à demeurer maintenant dans l'adoration du Christ réellement présent dans l'Eucharistie, à dialoguer avec Lui, à Lui exposer vos questions et à L'écouter. Chers amis, je prie pour vous de tout cœur ; je vous supplie de prier aussi pour moi. En cette nuit, demandons au Seigneur qu'attirés par la beauté de son amour, nous vivions toujours fidèlement comme ses disciples. Amen.

Salutation en français

Chers jeunes francophones, soyez fiers d'avoir reçu le don de la foi, c'est elle qui illuminera votre vie à chaque instant. Appuyez-vous sur la foi de vos proches, sur la foi de l'Église ! Par la foi, nous sommes fondés dans le Christ. Retrouvez-vous avec d'autres pour l'approfondir, fréquentez l'Eucharistie, mystère de la foi par excellence. Le Christ seul peut répondre aux aspirations que vous portez en vous. Laissez-vous saisir par Dieu pour que votre présence dans l'Église lui donne un élan nouveau !

Salutation en anglais

Chers jeunes, en ces moments de silence devant le Saint Sacrement, tournons notre esprit et notre cœur vers Jésus-Christ, le Seigneur de nos vies et de notre avenir. Puisse-t-il répandre son Esprit sur nous et sur l'Église tout entière afin que nous devenions un phare de liberté, de réconciliation et de paix pour le monde entier.

Salutation en allemand

Chers jeunes chrétiens de langue allemande ! Au fond de nos cœurs, nous désirons ce qui est grand et beau dans la vie. Ne laissez pas tomber dans le vide vos vœux et vos désirs, mais rendez-les fermes en Jésus Christ. Lui-même est le fondement qui porte, et le point de référence sûr pour une vie en plénitude.

Salutation en italien

Je me tourne maintenant vers les jeunes de langue italienne. Chers amis, cette veillée restera comme une expérience inoubliable de votre vie. Gardez la flamme que Dieu a allumée cette nuit en vos cœurs : faites en sorte qu'elle ne s'éteigne pas ! Alimentez-la chaque jour, partagez-la avec les compagnons de votre âge qui vivent dans la nuit et cherchent une lumière pour leur chemin. Merci ! Au revoir et à demain matin !

Salutation en portugais

Chers amis, j'invite chacun et chacune de vous à nouer un dialogue personnel avec le Christ, en Lui exposant vos propres doutes et surtout en l'écoutant. Le Seigneur est ici et vous appelle ! Jeunes amis, cela vaut la peine d'écouter au fond de nous la Parole de Jésus et de marcher sur ses pas. Demandez au Seigneur de vous aider à découvrir votre vocation dans la vie et dans l'Église, et à y persévérer avec joie et fidélité, sachant qu'Il ne vous abandonne jamais et qu'il ne trahit jamais. Il est avec nous jusqu'à la fin du monde.

Salutation en polonais

Chers jeunes amis venus de Pologne, notre veillée de prière est traversée par la présence du Christ. Sûrs de son amour, approchez-vous de Lui avec la flamme de votre foi. Il vous remplira de Sa vie. Construisez votre vie sur le Christ et sur son Évangile. Je vous bénis de tout cœur.

Sources : site de La Croix

Samedi 20 août 2011

Benoît XVI aux séminaristes : "Ne vous laissez pas intimider"

Monsieur le Cardinal Archevêque de Madrid,
Vénérés frères dans l'Épiscopat,
Chers prêtres et religieux,
Chers recteurs et formateurs,
Chers séminaristes,
Chers amis,

C'est avec une joie profonde que je célèbre la sainte Messe en votre présence, vous qui aspirez à être prêtres du Christ pour le service de l'Église et des hommes, et je reçois avec reconnaissance les aimables paroles par lesquelles vous m'avez accueilli. Cette sainte cathédrale Sainte Marie la Royale de la Almudena est aujourd'hui comme un immense cénacle où le Seigneur célèbre sa Pâque avec un ardent désir, en compagnie de ceux qui désirent présider un jour en son nom les mystères du salut. À dire vrai, je constate une nouvelle fois que le Christ appelle à Lui de jeunes disciples pour qu'ils soient ses apôtres, en poursuivant ainsi la mission de l'Église et le don de l'Évangile au monde. Comme séminaristes, vous êtes en chemin vers un but saint : prolonger la mission que le Christ a reçue du Père. Appelés par Lui, vous avez suivi sa voix et, attirés par son regard d'amour, vous avancez vers le ministère sacré. Levez les yeux vers Lui : par son Incarnation, il donne la révélation ultime de Dieu au monde et, par sa Résurrection, il accomplit fidèlement sa promesse. Rendez grâce pour ce signe de prédilection qui marque chacun d'entre vous.

La première lecture que nous avons écoutée nous montre le Christ comme le prêtre nouveau et définitif, qui fit de sa vie une offrande totale. L'antienne du psaume peut s'appliquer à Lui à la perfection, car, entrant dans le monde, il s'adresse à son Père et lui dit : « Je suis venu ici pour faire ta volonté » (cf. Ps 39 [40], 8-9). Il cherchait à Lui plaire en toutes choses, dans ses paroles et ses actions, quand il marchait sur les chemins et accueillait les pécheurs. Sa vie fut un service et sa mort une intercession définitive, qui le plaça au nom de tous devant le Père comme Premier-né d'un grand nombre de frères. L'auteur de la Lettre aux Hébreux affirme

que, par son abandon à Dieu, il nous rendit parfait pour toujours, nous qui étions appelés à avoir part à sa filiation (cf. He 10, 14).

L'Eucharistie, dont l'évangile qui vient d'être proclamé nous rapporte l'institution (cf. Lc 22, 14-20), est l'expression véritable de ce don inconditionnel de Jésus pour tous, même pour ceux qui le trahissaient. Don de son corps et de son sang pour la vie des hommes et le pardon de leurs péchés. Le sang, signe de la vie, nous fut donné par Dieu comme une alliance, afin que nous puissions communiquer la force de sa vie, là où règne la mort à cause de notre péché, et ainsi le détruire. Le corps lacéré et le sang versé du Christ, c'est-à-dire sa liberté offerte, sont devenus, par les signes eucharistiques, la nouvelle source de la liberté rachetée des hommes. En Lui, nous avons la promesse d'une rédemption définitive et la ferme espérance des biens à venir. Par le Christ, nous savons que nous ne sommes pas en train de marcher vers l'abîme, vers le silence du néant ou de la mort, mais que nous allons jusqu'à une terre promise, jusqu'à Celui qui est notre but en même temps que notre principe.

Chers amis, vous vous préparez à être apôtres avec le Christ et comme le Christ, à être compagnons de route et serviteurs des hommes. Comment vivre ces années de préparation ? Avant tout, elles doivent être des années de silence intérieur, de prière permanente, d'étude constante et d'insertion progressive dans les actions et les structures pastorales de l'Église, une Église qui est communauté et institution, famille et mission, création du Christ par son Esprit saint, en même temps que résultat de notre action, à nous qui la formons avec notre sainteté et nos péchés. C'est ce que Dieu a aimé, Lui qui n'a pas hésité à faire des pauvres et des pécheurs ses amis et ses instruments pour la rédemption du genre humain. La sainteté de l'Église est avant tout la sainteté objective de la personne même du Christ, de son Évangile et de ses sacrements, la sainteté de la force d'en-haut qui l'anime et la stimule. Nous devons être saints pour éviter la contradiction entre le signe que nous sommes et la réalité que nous voulons signifier.

Méditez bien ce mystère de l'Église, en vivant les années de votre formation avec une profonde joie, en vous montrant dociles, lucides et radicalement fidèles à l'Évangile, tout en ayant une relation d'amour avec le temps et les personnes au milieu desquelles vous vivez. Personne ne choisit le contexte ou les destinataires de sa mission. Chaque époque a ses problèmes, mais Dieu donne en tout temps la grâce voulue pour les assumer et les dépasser avec amour et réalisme. C'est pourquoi, en quelque situation qu'il soit, aussi difficile soit-elle, le prêtre doit donner du fruit par toute sorte d'œuvres bonnes, gardant à jamais vivantes en son cœur les paroles du jour de son Ordination, par lesquelles il était exhorté à configurer sa vie au mystère de la croix du Seigneur.

Se laisser configurer au Christ signifie, chers séminaristes, être identifié chaque fois davantage à Celui qui s'est fait pour nous serviteur, prêtre et victime. Se laisser configurer à Lui, c'est, en réalité, la mission du prêtre tout au long de sa vie. Nous savons déjà qu'elle nous dépasse et que nous ne parviendrons jamais à l'accomplir

entièrement, mais, comme le dit saint Paul, nous courons vers le but que nous espérons atteindre (cf. Ph 3, 12-14).

Mais le Christ, Souverain Prêtre, est aussi le Bon Pasteur qui veille sur ses brebis au point de donner sa vie pour elles (cf. Jn 10, 11). Pour imiter le Seigneur sur ce point aussi, votre cœur doit devenir mature au Séminaire, en étant totalement à la disposition du Maître. Cette disponibilité, qui est un don de l'Esprit Saint, inspire la décision de vivre le célibat pour le Royaume des cieux, le détachement des biens de la terre, la sobriété de la vie, l'obéissance sincère et sans dissimulation.

Demandez-lui donc de vous accorder de L'imiter dans sa charité pour tous jusqu'au bout, sans repousser ceux qui sont loin et pécheurs, de sorte que, avec votre aide, ils se convertissent et reviennent au bon chemin. Demandez-lui de vous apprendre à être très proches des malades et des pauvres, avec simplicité et générosité. Relevez ce défi sans complexe ni médiocrité, mais bien comme une belle forme de réalisation de la vie humaine dans la gratuité et le service, en étant témoins de Dieu fait homme, messagers de la très haute dignité de la personne humaine et, par conséquent, ses défenseurs inconditionnels. Appuyés sur son amour, ne vous laissez pas intimider par un environnement qui prétend exclure Dieu et dans lequel le pouvoir, l'avoir ou le plaisir à peu de frais sont les critères principaux qui dirigent l'existence. Il peut se faire que vous soyez méprisés, comme il arrive d'ordinaire à ceux qui recherchent des buts plus élevés ou démasquent les idoles devant lesquelles nombreux sont aujourd'hui ceux qui se prosternent. C'est alors qu'une vie profondément enracinée dans le Christ se montrera réellement comme une nouveauté et attirera avec force ceux qui cherchent vraiment Dieu, la vérité et la justice.

Encouragés par vos formateurs, ouvrez votre âme à la lumière du Seigneur pour voir si ce chemin, qui demande du courage et de l'authenticité, est le vôtre, et n'avancez jusqu'au sacerdoce que si vous êtes fermement persuadés que Dieu vous appelle à être ses ministres et pleinement décidés à exercer ce ministère dans l'obéissance aux dispositions de l'Église.

Avec cette confiance, apprenez de Lui qu'il s'est défini lui-même comme doux et humble de cœur, en vous dépouillant pour cela de tout désir humain, de manière à ne pas vous rechercher vous-mêmes, en édifiant vos frères par votre comportement, comme le fit le saint patron du clergé séculier espagnol, saint Jean d'Avila. Animés par son exemple, regardez surtout la Vierge Marie, Mère des prêtres. Elle saura former votre âme sur le modèle du Christ, son divin Fils, et elle vous enseignera toujours à garder les biens qu'il a acquis sur le Calvaire pour le salut du monde. Amen.

Sources : site de La Croix

Dimanche 21 août 2011 – Homélie de la messe finale

Benoît XVI aux jeunes : "On ne peut pas suivre Jésus en solitaire"

Chers jeunes,

Avec la célébration de l'Eucharistie, nous arrivons au moment culminant de ces Journées Mondiales de la Jeunesse. En vous voyant ici, venus en grand nombre de tous les horizons, mon cœur est plein de joie, pensant à l'affection spéciale avec laquelle Jésus vous regarde. Oui, le Seigneur vous aime et il vous appelle ses amis (cf. Jn 15, 15). Il vient à votre rencontre et il désire vous accompagner dans votre cheminement pour vous ouvrir les portes d'une vie pleine et vous faire participants de sa relation intime avec le Père. Pour notre part, conscients de la grandeur de son amour, nous désirons répondre avec grande générosité à cette marque de prédilection par la résolution de partager aussi avec les autres la joie que nous avons reçue. Certes ! Ils sont nombreux de nos jours, ceux qui se sentent attirés par la figure du Christ et désirent mieux le connaître. Ils perçoivent qu'Il est la réponse à leurs multiples inquiétudes personnelles. Cependant, qui est-Il réellement ? Comment est-il possible que quelqu'un qui a vécu sur la terre il y a tant d'années, ait quelque chose à voir avec moi aujourd'hui ?

Dans l'Évangile que nous avons écouté (cf. Mt 16, 13-20), il y a comme deux manières distinctes de connaître le Christ qui nous sont présentées. La première consiste dans une connaissance externe caractérisée par l'opinion commune. À la demande de Jésus : « Le Fils de l'homme, qui est-il, d'après ce que disent les hommes ? », les disciples répondent : « Pour les uns, il est Jean Baptiste, pour d'autres, Elie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes ». C'est-à-dire qu'on considère le Christ comme un personnage religieux supplémentaire qui s'ajoute à ceux connus. S'adressant ensuite personnellement aux disciples, Jésus leur demande : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre répond avec des paroles qui sont la première profession de foi : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ! » La foi va au-delà des simples données empiriques ou historiques ; elle est la capacité de saisir le mystère de la personne du Christ dans sa profondeur.

Mais, la foi n'est pas le fruit de l'effort de l'homme, de sa raison, mais elle est un don de Dieu : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux ». Elle a son origine dans l'initiative de Dieu, qui nous dévoile son intimité et nous invite à participer à sa vie divine même. La foi ne fournit pas seulement des informations sur l'identité du Christ, mais elle suppose une relation personnelle avec Lui, l'adhésion de toute la personne, avec son intelligence, sa volonté et ses sentiments, à la manifestation que Dieu fait de lui-même. Ainsi, la demande de Jésus : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? », pousse en fin de compte les disciples à prendre une décision personnelle par rapport à Lui. La foi et la suite (sequela) du Christ sont étroitement liées. Et, comme elle suppose suivre le Maître, la foi doit se consolider et croître, devenir profonde et mûre, à mesure qu'elle s'intensifie et que se fortifie la relation avec Jésus, l'intimité avec Lui. Même Pierre et les autres apôtres ont eu à avancer sur cette voie, jusqu'à ce que leur rencontre avec le Seigneur ressuscité leur ouvre les yeux sur une foi plénière.

Chers jeunes, aujourd'hui, le Christ vous pose également la même demande qu'il a faite aux apôtres : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Répondez-lui avec générosité et courage comme il convient à un cœur jeune tel que le vôtre. Dites-lui : Jésus, je sais que tu es le Fils de Dieu, que tu as donné ta vie pour moi. Je veux te suivre avec fidélité et me laisser guider par ta parole. Tu me connais et tu m'aimes. J'ai confiance en toi et je remets ma vie entre tes mains. Je veux que tu sois la force qui me soutienne, la joie qui ne me quitte jamais.

Dans sa réponse à la confession de Pierre, Jésus parle de l'Église : « Et moi, je te déclare : 'Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église' ». Que signifie cela ? Jésus bâtit l'Église sur le rocher de la foi de Pierre qui confesse la divinité du Christ. Oui ! L'Église n'est pas une simple institution humaine, comme n'importe quelle autre, bien plus elle est étroitement unie à Dieu. Le Christ lui-même se réfère à elle comme « son » Église. On ne peut pas séparer le Christ de l'Église, comme on ne peut pas séparer la tête du corps (cf. 1Co 12, 12). L'Église ne vit pas par elle-même, mais elle vit par le Seigneur. Il est présent au milieu d'elle, et lui donne vie, aliment et force.

Chers jeunes, permettez-moi, en tant Successeur de Pierre, de vous inviter à renforcer cette foi qui nous a été transmise depuis les Apôtres, à mettre le Christ, le Fils de Dieu, au centre de votre vie. Mais permettez-moi aussi de vous rappeler que suivre Jésus dans la foi c'est marcher avec Lui dans la communion de l'Église. On ne peut pas suivre Jésus en solitaire. Celui qui cède à la tentation de marcher « à son propre compte » ou de vivre la foi selon la mentalité individualiste qui prédomine dans la société, court le risque de ne jamais rencontrer Jésus Christ, ou de finir par suivre une image fautive de Lui.

Avoir la foi, c'est s'appuyer sur la foi de tes frères, et que ta foi serve également d'appui pour celle des autres. Je vous exhorte, chers jeunes : aimez l'Église qui vous

a engendrés dans la foi, vous a aidés à mieux connaître le Christ et vous a fait découvrir la beauté de son amour. Pour la croissance de votre amitié avec le Christ, il est fondamental de reconnaître l'importance de votre belle insertion dans les paroisses, les communautés et les mouvements, ainsi que l'importance de la participation à l'Eucharistie dominicale, de la réception fréquente du sacrement du pardon, et de la fidélité à la prière et à la méditation de la Parole de Dieu.

De cette amitié avec Jésus naîtra aussi l'élan qui porte à témoigner la foi dans les milieux les plus divers, y compris ceux dans lesquels il y a refus ou indifférence. On ne peut pas rencontrer le Christ et ne pas le faire connaître aux autres. Ne gardez donc pas le Christ pour vous-mêmes. Transmettez aux autres la joie de votre foi. Le monde a besoin du témoignage de votre foi, il a certainement besoin de Dieu. Je pense que votre présence ici, jeunes venus des cinq continents, est une merveilleuse preuve de la fécondité du mandat de Jésus donné à l'Église : « Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création » (Mc 16, 15). À vous aussi incombe le devoir extraordinaire d'être des disciples et des missionnaires du Christ dans d'autres terres et pays où se trouve une multitude de jeunes qui aspirent à de très grandes choses et qui, découvrant dans leurs cœurs la possibilité de valeurs plus authentiques, ne se laissent pas séduire par les fausses promesses d'un style de vie sans Dieu.

Chers jeunes, je prie pour vous avec toute l'affection de mon cœur. Je vous confie à la Vierge Marie, pour qu'elle vous accompagne toujours de son intercession maternelle et vous enseigne la fidélité à la Parole de Dieu. Je vous demande également de prier pour le Pape afin que, comme Successeur de Pierre, il puisse continuer à affermir ses frères dans la foi. Puissions-nous tous dans l'Église, pasteurs et fidèles, nous rapprocher davantage chaque jour du Seigneur, afin de croître en sainteté de vie et nous donnerons ainsi un témoignage efficace que Jésus est vraiment le Fils de Dieu, le Sauveur de tous les hommes et la source vive de leur espérance. Amen.

Sources : site de La Croix

Dimanche 21 août 2011 – Conclusion et envoi

Benoît XVI: "Apportez la connaissance et l'amour du Christ au monde entier"

Chers amis,

Vous allez rejoindre maintenant vos lieux de résidence habituelle. Vos amis chercheront à savoir ce qui est changé en vous après avoir été dans cette noble ville avec le Pape et des centaines de milliers de jeunes du monde entier : Que leur répondrez-vous ? Je vous invite à leur donner un témoignage audacieux de la vie chrétienne. Vous serez alors le ferment de nouveaux chrétiens afin que l'Église naisse avec vigueur dans le cœur de beaucoup.

Combien j'ai pensé ces jours-ci à ces jeunes qui attendent votre retour ! Transmettez-leur mon affection, en particulier aux plus défavorisés, et aussi à vos familles et aux communautés de vie chrétienne auxquelles vous appartenez.

Je ne peux m'empêcher de vous dire que je suis vraiment impressionné par le nombre significatif d'évêques et de prêtres présents à ces Journées. Je les remercie tous du fond de mon cœur, les encourageant en même temps à continuer à développer la pastorale des jeunes avec enthousiasme et engagement.

Confiant maintenant tous les jeunes du monde, et en particulier vous, chers jeunes, à l'intercession maternelle de la Sainte Vierge Marie, Étoile de la nouvelle évangélisation et Mère des jeunes, nous la saluons avec les mêmes paroles que l'Ange du Seigneur lui adressa.

APRES L'ANGELUS

Je salue avec affection l'Archevêque aux Armées et je remercie vivement l'Armée de l'air qui précisément durant cette année du centenaire de la création de l'aviation militaire espagnole, a mis à disposition avec générosité la Base aérienne de Cuatro Vientos. Je confie tous ceux en font partie ainsi que leurs familles à la protection maternelle de la Sainte Vierge Marie, sous son vocable de Notre-Dame de Lorette.

De même, commémorant aujourd'hui le troisième anniversaire du grave accident d'avion survenu sur l'aéroport de Barajas, qui a causé de nombreuses victimes et des blessés, je désire faire connaître ma proximité spirituelle et ma profonde affection à tous ceux qui sont touchés par ce triste événement, comme aussi aux familles des défunts, dont nous confions les âmes à la miséricorde de Dieu.

Je voudrais annoncer maintenant que la prochaine Journée Mondiale de la Jeunesse aura lieu en 2013 à Rio de Janeiro. Demandons au Seigneur d'assister dès maintenant de sa force tous ceux qui auront la tâche de la préparer et faciliter le chemin des jeunes du monde entier pour qu'ils puissent rencontrer de nouveau le Pape dans cette belle ville brésilienne.

Chers amis, avant de nous dire au revoir, et pendant que les jeunes d'Espagne remettent à ceux du Brésil la croix des Journées Mondiales de la Jeunesse, en tant que Successeur de Pierre, je confie à tous ceux qui sont présents ici cette grande tâche : apportez la connaissance et l'amour du Christ au monde entier. Il demande que vous soyez ses apôtres en ce vingt-et-unième siècle et les messagers de sa joie. Puissiez-vous ne pas le décevoir ! Merci beaucoup !

Salutation en français

Chers jeunes de langue française, le Christ vous demande aujourd'hui d'être enracinés en Lui et de bâtir avec Lui votre vie sur le roc qu'il est Lui-même. Il vous envoie pour être des témoins courageux et sans complexes, authentiques et crédibles ! N'ayez pas peur d'être catholiques, d'en témoigner toujours autour de vous avec simplicité et sincérité ! Que l'Église trouve en vous et en votre jeunesse les missionnaires joyeux de la Bonne Nouvelle !

Salutation en anglais

Je salue tous les jeunes de langue anglaise présents ici aujourd'hui. Alors que vous repartez chez vous, emportez avec vous la bonne nouvelle de l'Amour du Christ que vous avez expérimentée en ces jours inoubliables. Fixez vos yeux sur lui, approfondissez votre connaissance de l'Évangile et portez ensuite des fruits abondants. Que Dieu vous bénisse jusqu'au moment de nous revoir à nouveau !

Salutation en allemand

Mes chers amis ! La foi n'est pas une théorie. La foi signifie aller à Jésus dans une relation personnelle et vivre de l'amitié avec lui en communauté avec les autres, dans la communauté ecclésiale. Confiez au Christ votre vie entière et aidez vos amis afin qu'eux aussi arrivent à Dieu, source de la vie. Puisse le Seigneur faire de vous des témoins joyeux de son amour !

Salutation en italien

Je vous salue tous, chers jeunes de langue italienne ! L'Eucharistie que nous avons célébrée est le Christ ressuscité présent et vivant au milieu de nous : grâce à Lui, votre vie est enracinée et fondée en Dieu, ferme dans la foi. Avec cette certitude, repartez de Madrid et annoncez à tous ce que vous avez vu et entendu. Répondez avec joie à l'appel du Seigneur, suivez-Le et restez toujours unis à Lui : vous porterez beaucoup de fruits !

Salutation en portugais

Chers jeunes et amis de langue portugaise, vous avez rencontré Jésus Christ ! Vous vous sentirez à contre-courant au milieu d'une société où règne une culture relativiste qui renonce à chercher et à posséder la vérité. C'est pourtant en ce moment de l'histoire, plein de grands défis et d'opportunités, que le Seigneur vous envoie pour faire retentir, grâce à votre foi, la Bonne Nouvelle du Christ pour la terre entière. J'espère pouvoir vous rencontrer dans deux ans lors des prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse à Rio de Janeiro, au Brésil. Jusque là prions les uns pour les autres en donnant un témoignage de la joie qui surgit de l'enracinement et de l'édification dans le Christ. À bientôt, chers jeunes ! et que Dieu vous bénisse !

Salutation en polonais

Chers jeunes polonais, fermes dans la foi, enracinés dans le Christ ! Puissent les talents reçus de Dieu ces jours-ci porter en vous des fruits abondants. Soyez ses témoins. Portez aux autres le message de l'Évangile. Par votre prière et par votre exemple de vie, aidez l'Europe à retrouver ses racines chrétiennes.

Sources : site de La Croix